

Otterburne, le 8 septembre 1974

Cher Marcel,

Voici déjà plus d'une semaine que je suis arrivée à Otterburne et Antonia est venue m'y retrouver depuis avant-hier. Tout marche assez bien. Clémence est en bien meilleure forme que l'an dernier. Je n'en reviens pas du changement et en conclus qu'elle est tout de même fort bien soignée ici. Avec l'aide de soeur Berthe, qui est venue expressément de S[ain]t-Jean-Baptiste pour me soutenir moralement, j'ai pu faire le tour des magasins dans une journée remplie à en perdre la tête. Nous avons acheté à Clémence en une seule séance un bon manteau d'hiver, un sac à main, un parapluie, des souliers, des bas, des bottes, tout un arsenal, deux robes aussi. Elle en avait l'air tout heureuse. Moi j'étais éreintée comme je l'ai rarement été de ma vie. Maintenant je me repose un peu et depuis que le temps s'est remis au beau et au sec, il me semble que je respire mieux par ici qu'au Québec et que je m'essouffle moins vite. La cabane est fort confortable et nous y sommes bien, les soeurs devenues de plus en plus obligeantes. Comme le climat semble améliorer mes bronches, je vais donc tâcher de rester quelque temps encore pour profiter de ce mieux-être. À part cette course folle à Winnipeg pour habiller Clémence, nous ne sortons que pour aller à S[ain]t-Pierre à l'occasion, avec les soeurs, chercher des provisions.

As-tu été au chalet durant la longue fin de semaine? Y a-t-il eu des nouvelles de Thomas Gérard? J'ai bien peur qu'il soit trop malade pour entreprendre les travaux chez nous. Pourtant il serait bien l'homme à pouvoir mener cela à bien. En ce moment, Antonia raccommode les hardes de Clémence auxquelles celle-ci tient le plus. Mais j'ai réussi à lui en faire donner ou jeter un bon paquet, à mon immense satisfaction. Ensuite, je l'ai aidée à ranger sa garde-robe qui est maintenant tout en ordre et avenante.

Tâche de ne pas trop te fatiguer. En ce moment, il fait un temps d'été, et c'est à peine si on commence les battages tant tout est en retard à cause de la longue sécheresse de cet été. J'ai reçu un mot d'Alice.

Dis mes amitiés à tout notre monde.

Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle